

MEDIENMITTEILUNG

AMADIS – L'OPÉRA DE LULLY JEAN-BAPTISTE LULLY / CAMILLE KERGER

Tragédie en musique in fünf Akten und einem Prolog *en cinq actes et un prologue*
In einer musikalischen Neufassung *en version musicale refondue*
In französischer Sprache mit deutschen Übertiteln *en langue français*
Libretto von *Livret de* PHILIPPE QUINAULT

Musikalische Leitung *Direction musicale* HARALD SIEGEL Inszenierung *Mise en scène* BEAT
WYRSCH Bühnenbild und Kostüme *décors et costumes* MARTIN WARTH Chorleitung *Chef de Chœur*
VALENTIN VASSILEV Dramaturgie MERLE FAHRHOLZ

Prolog *Prologue*

ULRICH S. EGGIMANN (Alquif) CORINNE ANGELA SUTTER (Urgande) CATRIONA BÜHLER*
(Une suivante)

Handlung *L'intrigue*

PAOLO VIGNOLI (Amadis) ROSA ELVIRA SIERRA (Oriane) ROGER BUCHER* (Florestan) JULIE
KOCH* (Corisande) ULRICH S. EGGIMANN (Arcalaüs) CORINNE ANGELA SUTTER (Arcabonne)
SANDRA ROHRBACH* (Urgande) CATRIONA BÜHLER* (Une suivante) VALENTIN VASSILEV
(L'ombre d'Ardan) NUMA GAUDY (Jean-Baptiste Lully)

Studierende/r der Hochschule der Künste Bern, Schweizer Opernstudio
Étudiant/e de la Haute école des arts de Berne, Studio Suisse d'Opéra

Chor des Theaters Biel Solothurn
Choeur du Théâtre Bienne Soleure

Sinfonie Orchester Biel SOB
Orchestre symphonique de Bienne OSB

Prolog *Prologue*: HARALD SIEGEL (E-Piano *piano électronique*), HEINZ JAGGI (Schlagwerk
percussions), LUC CHÂTELET (E-Bass *basse électronique*), POLINA PESKINA (Flöte *flûte*)

Ein Star ist gestorben, man gedenkt seiner Taten. Er war ein gefeierter Held, angebetet von den Frauen. Durch die Kraft der Erinnerung lässt man ihn wieder auferstehen. Mit dabei ist auch der Erfinder und Produzent, der sich mit seinem eigenen Werk feiern lässt. Es ist Jean-Baptiste Lully, dessen Oper „Amadis“ über die Zeiten von Revolution und Krieg bestand hatte. Und uns heute – wenn auch aus einem geänderten Blickwinkel - noch nahe steht. Die Geschichte des Ritters Amadis gehörte zu den beliebtesten in Frankreich. Seine unglückliche Liebe zu Oriane und die Gefahr, die durch die Zauberer Arcabonne und Arcalaüs ausgeht, waren allgemein bekannt. Die Umsetzung des Stoffes als Tragédie lyrique durch Quinault und Lully brachte sie für 100 Jahre auf verschiedene Musiktheaterbühnen, meist als grossartiges Spektakel, ganz im Sinne des prachtliebenden Königs Louis XIV.

Das Theater Biel Solothurn entdeckt dieses märchenhafte Werk wieder, allerdings aus einem modernen Blickwinkel in der Neufassung von Camille Kerger. Dies bedeutet jedoch nicht, dass der barocke Gestus verloren ginge: Sowohl in der Inszenierung (Regie: Beat Wyrtsch, Bühne und Kostüm: Martin Warth) als auch musikalisch (Musikalische Leitung: Harald Siegel) stellte sich immer wieder die Frage: Was steckt aus diesem Zeitalter in uns? Was fasziniert den heutigen Menschen am 17. Jahrhundert? Die Antworten sind vielfältig – und ein grosses Bühnenspektakel im Sinne Louis XIV.

Une star s'est éteinte, on commémore ses exploits. C'était un héros fêté, adulé des femmes. On le fait revivre par la force du souvenir. L'inventeur et producteur, qui se laisse fêter dans sa propre œuvre, est également de la partie. Il s'agit de Jean-Baptiste Lully, dont l'opéra "Amadis" se nourrit du temps de la révolution et de la guerre, et qui nous est proche aujourd'hui encore, même si c'est sous un angle différent. L'histoire du chevalier Amadis était très appréciée en France. Son amour malheureux pour Oriane et le danger représenté par les magiciens Arcabonne et Arcalaus étaient connus de tous. La transposition de cette épopée sous forme de tragédie lyrique par Quinault et Lully propulsa celle-ci durant plus d'un siècle sur les diverses scènes de théâtre lyrique, en général comme spectacle grandiose, et tout à fait dans l'esprit du Roi Louis XIV, très attaché au faste. Le Théâtre Bienne Soleure redécouvre cette œuvre féerique, toutefois sous un angle plus moderne dans la nouvelle version de Camille Kerger. Cela ne signifie pourtant pas que l'expression baroque soit perdue : aussi bien dans la mise en scène (Beat Wyrsch) que dans les décors et les costumes (Martin Warth) et que musicalement (direction musicale Harald Siegel), la question est de savoir ce qu'il y reste en nous de cette époque ? Qu'y a-t-il de fascinant dans le 17^e siècle pour l'homme d'aujourd'hui ? Les réponses sont variées et dévoilées dans un spectacle scénographique grandiose, dans l'esprit Louis XIV.

HARALD SIEGEL Musikalische Leitung

ist seit der Saison 2003/04 Kapellmeister am Theater Biel Solothurn. Er stammt aus Leipzig und studierte dort Klavier und Dirigieren an der Musikhochschule Felix Mendelssohn Bartholdy. Es folgten ein Dirigierstudium am Royal Welsh College of Music and Drama sowie Meisterkurse bei George Hurst, Jorma Panula und Neeme Järvi. Er dirigierte unter anderem die Uraufführung der Oper «Leonce und Lena» von Christian FP Kram, Paisiellos «Barbier von Sevilla», Prokofievs «Romeo und Julia» und zahlreiche Konzerte mit Orchestern in Deutschland, Grossbritannien und der Schweiz. Am Theater Biel Solothurn leitete er «Die Schöpfung»/«Der Kaiser von Atlantis», «Die Schule der Frauen», «Orfeo ed Euridice», «Boccaccio» sowie «Weisse Rose».

Est chef d'orchestre au Théâtre Bienne Soleure depuis la saison 2003/04. Originaire de Leipzig, il y a étudié le piano et la direction d'orchestre à la Hochschule für Musik und Theater Felix Mendelssohn Bartholdy à Leipzig. Il a ensuite poursuivi ses études de direction au Royal Welsh College of Music and Drama et a participé aux masterclasses de J. Panula, N. Järvi et G. Hurst. En 2001/02, il a été directeur musical du Junges Leipziger Opernensemble. Il a dirigé, entre autres, la première représentation de «Léonce et Lena» (Christian FP Kram), «Le Barbier de Séville» (Paisiello) et «Hansel et Gretel» (Humperdinck). Il a dirigé de nombreux concerts avec des orchestres en Allemagne, en Grande-Bretagne et en Suisse. Au Théâtre Bienne Soleure, il a assumé la direction musicale de «La création»/«L'empereur d'Atlantis», «Die Schule der Frauen», «Orfeo ed Euridice», «Boccaccio» et «Weisse Rose».

BEAT WYRSCH Inszenierung

geboren in Stans NW, studierte Musikwissenschaft in Basel und Erlangen und war Assistent am Basler Theater unter Werner Düggelin und bei den Osterfestspielen Salzburg bei Herbert von Karajan. Beat Wyrsch leitete viele Jahre das experimentelle Musiktheater Pocket Opera Company in Nürnberg, mit dem er internationale Erfolge erzielte. Gastspiele mit der Truppe führten ihn nach Edinburgh, London, Mailand und Florenz wie auch nach Mexiko und New York. Der gebürtige Schweizer war, bevor er letzte Saison Direktor des Theaters Biel Solothurn wurde, fest an den Städtischen Bühnen Münster als Oberspielleiter für das Musiktheater engagiert. Er hat dort u.a. auch sehr aufsehenerregend eine Wagnerpflege ins Leben gerufen. Er hat am Theater Biel Solothurn bereits den Doppelabend «Schöpfung» von Haydn und «Der Kaiser von Atlantis» von Ullmann, sowie Verdis «I due Foscari» inszeniert.

Né à Stans. Il a étudié musicologie à Bâle et à Erlangen et a été assistant de mise en scène au Theater Basel auprès de Werner Düggelin et aux Osterfestspiele de Salzburg aux côtés de Herbert von Karajan.

Beat Wyrsh est le fondateur de la compagnie de théâtre lyrique expérimental Pocket Opera Company à Nürnberg, qu'il a dirigé en obtenant d'innombrables succès internationaux. La compagnie s'est produite, sous sa direction, à Edinburgh, Londres, Milan, Florence, Mexico et New York. Avant de prendre la direction du Théâtre Bienne Soleure, il a assumé la direction du théâtre lyrique aux Städtische Bühnen de Münster. Il y a notamment réalisé une grande série autour de Wagner. Au Théâtre Bienne Soleure, il a réalisé le double projet «La Création» de Haydn et «L'Empereur d'Atlantis» de Ullmann ainsi que «I due Foscari» de Verdi.

MARTIN WARTH Bühne und Kostüme

Geboren 1962 in Karlsruhe, Studium in Köln und Wien bei Axel Manthey. Seit 1991 ist er freischaffend tätig, unter anderem in Wiesbaden («Der Rosenkavalier»), Nürnberg («Moses und Aaron»), Zürich («Tancredi»), Spoleto/Köln («Tote Stadt») und Münster («Entführung aus dem Serail», «Don Giovanni» in der Regie von Beat Wyrsh sowie «Fette Männer im Rock» in der Regie von André Sebastian). Er war in St. Gallen tätig mit «Wilhelm Tell» und «Warten auf Godot». Am Theater Biel Solothurn entwarf er Bühne und Kostüm für «I due Foscari» und «Weisse Rose».

Il est né en 1962 à Karlsruhe et a étudié à Cologne et Vienne (Axel Manthey). Il est indépendant depuis 1991, entre autres à Wiesbaden («Le Chevalier à la rose»), à Nuremberg («Moses und Aron»), à Zürich («Tancredi»), à Spoleto et à Cologne («Tote Stadt») et à Münster («L'enlèvement au sérail», «Don Giovanni» - mise en scène: Beat Wyrsh - ainsi que «Fette Männer im Rock» - mise en scène: Andre Sebastian). Il était à St-Gall avec «Guillaume Tell» et «En attendant Godot». Au Théâtre Bienne Soleure il a fait la scénographie et les costumes pour «I due Foscari» et «Weisse Rose».